

ECOLES NORMALES SUPERIEURES

CONCOURS D'ADMISSION 2022

JEUDI 28 AVRIL 2022

08h00 - 14h00

FILIERE MP - Epreuve n° 7

MATHEMATIQUES D (U)

Durée : 6 heures

***L'utilisation des calculatrices n'est pas
autorisée pour cette épreuve***

Le sujet comprend 13 pages, numérotées de 1 à 13.

★ ★ ★

Début de l'épreuve

Points rationnels de la quadrique

$$3x^2 + 3y^2 - z^2 = -1$$

Le problème comporte 8 parties. La partie 1 n'est utilisée que dans la partie 8. Les parties 2 à 6 sont interdépendantes. La partie 7 est indépendante des précédentes. La partie 8 utilise les résultats de toutes les autres parties.

Notations et définitions

L'objet de ce problème est l'étude des solutions entières et rationnelles de l'équation

$$3x^2 + 3y^2 - z^2 = -1 . \quad (1)$$

- On note V l'espace des vecteurs colonnes $M_{3,1}(\mathbb{R})$, canoniquement isomorphe à $\mathbb{R}^3$. Étant donné un vecteur v de V , on note x_v , y_v et z_v ses coordonnées dans la base canonique, de sorte que

$$v = \begin{pmatrix} x_v \\ y_v \\ z_v \end{pmatrix}$$

- On munit V de la forme bilinéaire symétrique

$$B : \left(\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix} \right) \mapsto 3xx' + 3yy' - zz'$$

Notons que B n'est *pas* définie positive.

L'équation (1) se réécrit : $B \left(\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \right) = -1$.

- On note $\mathcal{H}$ l'ensemble

$$\mathcal{H} = \{v \in V \mid B(v, v) = -1 \text{ et } z_v > 0\} .$$

- On note v_0 le vecteur $\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}$. On remarquera que $v_0 \in \mathcal{H}$ et que pour tout $v \in V$, on a

$$B(v, v_0) = -z_v .$$

- On note $V_{\mathbb{Z}}$ l'ensemble des vecteurs de V à coordonnées entières. Un vecteur entier est appelé *primitif* si ses coordonnées n'ont pas de diviseur commun autre que 1 et -1 .
- On note $V_{\mathbb{Q}}$ l'ensemble des vecteurs de V à coordonnées rationnelles. Étant donné un vecteur $v \in V_{\mathbb{Q}}$, on appelle *hauteur* de v , et on note $\text{ht}(v)$, le plus petit dénominateur commun à x_v , y_v et z_v , c'est-à-dire le plus petit entier $k \geq 1$ tel que $kv \in V_{\mathbb{Z}}$.
- Pour tout entier $k \geq 1$, on définit

$$P_k = \{v \in \mathcal{H} \cap V_{\mathbb{Q}} \text{ tels que } kv \in V_{\mathbb{Z}}\}$$

et pour tout $h \in \mathbb{R}_+^*$, on pose

$$P_{\leq h} = \bigcup_{k \leq h} P_k = \{v \in \mathcal{H} \cap V_{\mathbb{Q}} \text{ tels que } \text{ht}(v) \leq h\}.$$

- Le cardinal d'un ensemble fini A est noté $|A|$.
- Étant donné un nombre réel x , on note $\lfloor x \rfloor$ le plus grand entier inférieur ou égal à x et $\lceil x \rceil$ le plus petit entier supérieur ou égal à x .

Partie 1 : Un critère d'équidistribution

Les résultats de cette partie ne seront utilisés que dans la partie 8.

1.1. Soit a un réel de l'intervalle ouvert $]0, 1[$. Montrer qu'il existe $\lambda > 0$ tel que le polynôme

$$P(x) = x - \lambda x(x - a)(x - 1)$$

vérifie les deux propriétés suivantes :

1. $P([0, 1]) = [0, 1]$,
2. P est croissant sur $[0, 1]$.

On fixe un tel choix de λ et on note P_a le polynôme $x - \lambda x(x - a)(x - 1)$. Soit $(P_a^{\circ n})_{n \geq 0}$ la suite de polynômes définie par récurrence par

- $P_a^{\circ 0}(x) = x$,
- $P_a^{\circ n+1}(x) = P_a(P_a^{\circ n}(x))$.

1.2. Montrer que $P_a^{\circ n}$ converge uniformément vers 1 sur tout compact de $]a, 1]$ et uniformément vers 0 sur tout compact de $[0, a[$.

On note $\mathcal{C}([-1, 1])$ l'espace vectoriel des fonctions continues de $[-1, 1]$ dans $\mathbb{C}$ et $\mathcal{T}([-1, 1])$ le sous-espace vectoriel complexe de $\mathcal{C}([-1, 1])$ engendré par les fonctions

$$e_k : t \mapsto e^{i\pi kt}, \quad k \in \mathbb{Z}.$$

1.3. Montrer que $\mathcal{T}([0, 1])$ est une sous-algèbre de $\mathcal{C}([-1, 1])$ pour la loi de multiplication usuelle des fonctions.

1.4. Soit $b \in \mathbb{R}$ tel que $\cos(b) \in]0, 1[$. Montrer que la suite de fonctions $(f_{b,n})_{n \in \mathbb{N}}$ définie par

$$f_{b,n}(t) = P_{\cos(b)}^{\circ n} \left(\cos^2 \left(\frac{\pi}{2} t \right) \right)$$

converge uniformément vers 1 sur tout compact de $] -\cos(b), \cos(b)[$ et converge uniformément vers 0 sur tout compact de $[-1, -\cos(b)[\cup]\cos(b), 1]$.

On note $\mathcal{C}([-1, 1]^2)$ l'espace des fonctions continues de $[-1, 1]^2$ dans $\mathbb{C}$ et $\mathcal{T}([-1, 1]^2)$ le sous-espace engendré par les fonctions

$$e_{u,v} : (s, t) \mapsto e^{i\pi us} e^{i\pi vt}, \quad (u, v) \in \mathbb{Z}^2.$$

1.5. Soient $a, b, c, d \in [-1, 1]$ tels que $a < b$ et $c < d$. Montrer que pour tout $\varepsilon < \min(\frac{b-a}{2}, \frac{d-c}{2})$, il existe $f_\varepsilon \in \mathcal{T}([-1, 1] \times [-1, 1])$ vérifiant les propriétés suivantes :

1. $f_\varepsilon(s, t) \in [0, 1]$ pour tout $(s, t) \in [-1, 1]^2$,
2. $f_\varepsilon(s, t) \leq \varepsilon$ pour $(s, t) \notin [a, b] \times [c, d]$,
3. $f_\varepsilon(s, t) \geq 1 - \varepsilon$ pour $(s, t) \in [a + \varepsilon, b - \varepsilon] \times [c + \varepsilon, d - \varepsilon]$.

Soit $(E_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de parties finies de $[-1, 1]^2$ telle que, pour tout $(u, v) \neq (0, 0)$,

$$\frac{1}{|E_n|} \sum_{(s,t) \in E_n} e_{u,v}(s, t) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

1.6. Montrer que pour tout $f \in \mathcal{T}$,

$$\frac{1}{|E_n|} \sum_{(s,t) \in E_n} f(s, t) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{4} \int_{-1}^1 \int_{-1}^1 f(s, t) \, ds \, dt.$$

1.7. Montrer que pour tous $a, b, c, d \in [-1, 1]$ tels que $a < b$ et $c < d$,

$$\frac{|E_n \cap ([a, b] \times [c, d])|}{|E_n|} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{|b - a| |d - c|}{4}.$$

On dit d'une telle suite E_n qu'elle *s'équidistribue* dans $[-1, 1] \times [-1, 1]$.

Partie 2 : Pseudo-orthogonalité

Rappelons que la forme bilinéaire B définie en préambule n'est *pas* définie positive. Étant donné un vecteur $v \in V$, on appelle *pseudo-orthogonal* de v et on note $v^\perp$ l'ensemble des vecteurs w tels que $B(v, w) = 0$.

2.1. Soit v un vecteur non-nul de V . Montrer que $v^\perp$ est un sous-espace vectoriel de V de codimension 1, et que $v^\perp$ est un supplémentaire de la droite engendrée par v si et seulement si $B(v, v) \neq 0$.

2.2. Soient v_1 et v_2 deux vecteurs de $\mathcal{H}$. Montrer que

$$B(v_1, v_2) \leq -1 ,$$

avec égalité si et seulement si $v_1 = v_2$.

2.3. En déduire que si $v \in \mathcal{H}$, alors la restriction de B à $v^\perp$ est un produit scalaire.

Partie 3 : Symétries réelles

On identifie $M_3(\mathbb{R})$ avec les endomorphismes linéaires de V . Soit G l'ensemble des endomorphismes g tels que

$$B(gu, gv) = B(u, v)$$

pour tous $u, v \in V$.

3.1. Montrer que G est un groupe pour la composition des applications linéaires.

3.2. Montrer que, pour tout $g \in G$, on a $g(\mathcal{H}) = \mathcal{H}$ ou $-g(\mathcal{H}) = \mathcal{H}$.

On notera G_0 le sous-groupe de G formé des éléments g tels que $g(\mathcal{H}) = \mathcal{H}$. Pour tout $w \in V$ tel que $B(w, w) > 0$, on définit l'application linéaire

$$s_w : v \mapsto v - 2 \frac{B(v, w)}{B(w, w)} w .$$

3.3. Montrer que $s_w^2 = \text{Id}_V$, et déterminer les valeurs propres et espaces propres de s_w .

3.4. Montrer que $s_w \in G_0$.

3.5. Montrer que pour tous $u, v \in \mathcal{H}$, il existe $w \in V$ tel que $B(w, w) > 0$ et $s_w(u) = v$.

Partie 4 : Géométrie de $\mathcal{H}$

On note $\operatorname{arcch} : [1, +\infty) \rightarrow \mathbb{R}_+$ la réciproque du cosinus hyperbolique, c'est-à-dire l'unique fonction telle que

$$\operatorname{arcch}(\operatorname{ch}(x)) = x$$

pour tout $x \in \mathbb{R}_+$. La fonction arcch est dérivable sur $]1, +\infty)$ et on a

$$\operatorname{arcch}'(x) = \frac{1}{\sqrt{x^2 - 1}} .$$

4.1. Soit $v \in \mathcal{H}$. Montrer que l'ensemble $T_v \mathcal{H}$ des vecteurs tangents à $\mathcal{H}$ au point v est un sous-espace vectoriel de V et déterminer ce sous-espace. En déduire que la restriction de B à $T_v \mathcal{H}$ est un produit scalaire.

Soit $\gamma : [a, b] \rightarrow \mathcal{H}$ une courbe paramétrée continue et $\mathcal{C}^1$ par morceaux (vue comme fonction à valeurs dans V). On définit la *longueur hyperbolique* de γ par

$$\ell(\gamma) = \int_a^b \sqrt{B(\gamma'(t), \gamma'(t))} dt .$$

4.2. Montrer que si $h : [c, d] \rightarrow [a, b]$ est un difféomorphisme, alors $\ell(\gamma) = \ell(\gamma \circ h)$.

4.3. Posons $f(t) = -B(\gamma(a), \gamma(t))$ et $n(t) = \sqrt{B(\gamma'(t), \gamma'(t))}$. Montrer que

$$f'(t) \leq \sqrt{f(t)^2 - 1} n(t) .$$

4.4. En déduire que

$$-B(\gamma(a), \gamma(b)) \leq \operatorname{ch}(\ell(\gamma)) .$$

Soient u et v deux points de $\mathcal{H}$. On définit la *distance hyperbolique* entre u et v par

$$d(u, v) = \inf_{\gamma} \ell(\gamma) ,$$

où l'infimum est pris sur l'ensemble des chemins continus et $\mathcal{C}^1$ par morceaux $\gamma : [a, b] \rightarrow \mathcal{H}$ tels que $\gamma(a) = u$ et $\gamma(b) = v$.

4.5. Montrer que d est une distance sur $\mathcal{H}$, c'est-à-dire que

- $d(u, v) = d(v, u)$,
- $d(u, w) \leq d(u, v) + d(v, w)$ et
- $d(u, v) = 0 \Leftrightarrow u = v$

pour tous $u, v, w \in \mathcal{H}$.

4.6. Montrer que $d(gu, gv) = d(u, v)$ pour tout $g \in G$.

Pour tout $(t, \theta) \in \mathbb{R}_+ \times [0, 2\pi]$, on définit

$$F(t, \theta) = \begin{pmatrix} \frac{1}{\sqrt{3}} \operatorname{sh}(t) \cos(\theta) \\ \frac{1}{\sqrt{3}} \operatorname{sh}(t) \sin(\theta) \\ \operatorname{ch}(t) \end{pmatrix}.$$

4.7. Montrer que F est à valeurs dans $\mathcal{H}$ et que $F : \mathbb{R}_+ \times [0, 2\pi] \rightarrow \mathcal{H}$ est surjective.

4.8. Calculer, pour tout $\theta \in [0, 2\pi]$, la longueur hyperbolique du chemin

$$\begin{array}{ccc} \gamma : [0, b] & \rightarrow & \mathcal{H} \\ t & \mapsto & F(t, \theta). \end{array}$$

4.9. Montrer que pour tous $u, v \in \mathcal{H}$, on a

$$\operatorname{ch}(d(u, v)) = -B(u, v).$$

Partie 5 : Symétries entières

Rappelons que G_0 désigne le sous-groupe des endomorphismes de V préservant B et $\mathcal{H}$ (cf Question 3.2). On considère maintenant Γ le sous-groupe de G_0 formé des éléments g tels que $g(V_{\mathbb{Z}}) = V_{\mathbb{Z}}$.

5.1. Montrer que pour tout $v, w \in \mathcal{H}$ et tout $R \geq 0$, l'ensemble

$$\{g \in \Gamma \text{ tels que } d(gv, w) \leq R\}$$

est fini.

On considère les trois vecteurs

$$w_1 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \quad w_2 = \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}, \quad w_3 = \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}.$$

5.2. Vérifier que s_{w_1}, s_{w_2} et s_{w_3} appartiennent à Γ et calculer les matrices correspondantes.

On note T l'ensemble des vecteurs $v \in \mathcal{H}$ tels que $B(v, w_i) \geq 0$ pour tout $i \in \{1, 2, 3\}$.

5.3. Montrer que T est compact et contient v_0 .

Soit $S_{1,2}$ le sous-groupe de Γ engendré par s_{w_1} et s_{w_2} . Soit $v \in \mathcal{H}$.

5.4. Montrer qu'il existe $g \in S_{1,2}$ tel que

$$B(gv, w_1) \geq 0 \quad \text{et} \quad B(gv, w_2) \geq 0.$$

5.5. Montrer que si $B(v, w_3) < 0$, alors $d(v_0, s_{w_3}(v)) < d(v_0, v)$.

5.6. Montrer que pour tout $v \in \mathcal{H}$, il existe $g \in \Gamma$ tel que $gv \in T$.

Partie 6 : Points rationnels de hauteur bornée

Dans cette section, on fixe un entier $k \geq 1$.

6.1. Montrer que l'ensemble P_k défini en préambule est invariant par Γ .

Pour tout $s > 1$, on note $P_k(s)$ le sous-ensemble de P_k formé des vecteurs v tels que $z_v \leq s$.

6.2. Montrer que $P_k(s)$ est fini.

Le but de cette partie est d'estimer la croissance du cardinal de $P_k(s)$ lorsque s tend vers $+\infty$.

6.3. Montrer qu'il existe une constante $C > 0$ telle que pour tout $v \in \mathcal{H}$,

$$|\{g \in \Gamma \text{ tels que } gv \in T\}| \leq C .$$

Pour tout $R \in \mathbb{R}$, on pose

$$\Gamma(R) = \{g \in \Gamma \text{ tels que } d(v_0, gv_0) \leq R\} .$$

Rappelons que $\Gamma(R)$ est un ensemble fini d'après la question 5.1. Enfin, posons $D = \sup_{v \in T} d(v_0, v)$.

6.4. Montrer que, pour tout $s \geq 0$,

$$\frac{1}{C} |\Gamma(\text{arcch}(s) - D)| \cdot |P_k \cap T| \leq |P_k(s)| \leq |\Gamma(\text{arcch}(s) + D)| \cdot |P_k \cap T| .$$

Soit $F : [0, 2\pi] \times \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathcal{H}$ l'application définie à la question 4.6.

6.5. Pour tout $(\theta, \alpha) \in [0, 2\pi] \times \mathbb{R}_+$ montrer que

$$d(F(t, \theta), F(t, \theta + \alpha e^{-t})) \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} \text{arcch} \left(1 + \frac{\alpha^2}{8} \right)$$

et que la convergence est uniforme sur tout compact de $[0, 2\pi] \times \mathbb{R}_+$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on définit

$$\Delta(n) = \left\{ F \left(k \ln(2), \frac{2\pi l}{2^k} \right), k \in \{0, \dots, n\}, l \in \{1, \dots, 2^k\} \right\} .$$

6.6. Montrer qu'il existe $r > 0$ vérifiant les deux propriétés suivantes :

1. pour tout $g \in \Gamma(n \ln(2))$, il existe $v \in \Delta(n)$ tel que $d(gv_0, v) \leq r$,
2. pour tout $v \in \Delta(n)$, il existe $g \in \Gamma(n \ln(2))$ tel que $d(gv_0, v) \leq r$.

Fixons un tel r .

6.7. Montrer qu'il existe une constante $A \geq 1$ vérifiant les deux propriétés suivantes :

1. pour tout $g \in \Gamma(n \ln(2))$,

$$|\{v \in \Delta(n) \text{ tels que } d(gv_0, v) \leq r\}| \leq A ,$$

2. pour tout $v \in \Delta(n)$,

$$|\{g \in \Gamma(n \ln(2)) \text{ tels que } d(gv_0, v) \leq r\}| \leq A .$$

6.8. Montrer l'existence de constantes $C_1 > C_2 > 0$ et $R_0 > 0$ telles que, pour tout $R \geq R_0$,

$$C_2 e^R \leq |\Gamma(R)| \leq C_1 e^R .$$

6.9. En déduire l'existence de constantes $C'_1 > C'_2 > 0$ et $s_0 > 1$ telles que, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$ et tout $s \geq s_0$,

$$C'_2 s |P_k \cap T| \leq |P_k(s)| \leq C'_1 s |P_k \cap T| .$$

Partie 7 : L'équation $a^2 + b^2 = 0 \pmod{d}$

Cette partie est indépendante des précédentes.

Soit d un entier non nul. On rappelle que, si $d = kd'$, $k, d' \in \mathbb{N}^*$, on a un morphisme injectif de groupes abéliens

$$\begin{aligned} \mathbb{Z}/d'\mathbb{Z} &\rightarrow \mathbb{Z}/d\mathbb{Z} \\ a &\mapsto ka \end{aligned}$$

et un morphisme surjectif d'anneaux

$$\begin{aligned} \mathbb{Z}/d\mathbb{Z} &\rightarrow \mathbb{Z}/d'\mathbb{Z} \\ a &\mapsto a \pmod{d'} \end{aligned}$$

On note $S(d)$ l'ensemble des paires $(a, b) \in (\mathbb{Z}/d\mathbb{Z})^2$ qui satisfont

$$a^2 + b^2 = 0 .$$

On dira qu'une paire $(a, b) \in S(d)$ est *primitive* s'il n'existe pas de diviseur k de d et de paire $(a', b') \in S(\frac{d}{k})$ telle que $(a, b) = (ka', kb')$. On notera $S_{\text{prim}}(d) \subset S(d)$ le sous-ensemble des paires primitives. On fera attention au fait que la paire $(0, 0) \in S(d)$ n'est primitive pour aucun $d \geq 2$ puisqu'elle s'écrit $(d \cdot 0, d \cdot 0)$ avec $(0, 0) \in S(1)$.

Rappelons que l'application $n \mapsto e^{\frac{2i\pi}{d}n}$ définit un morphisme du groupe $\mathbb{Z}/d\mathbb{Z}$ vers le groupe des nombres complexes de module 1. Étant donnés deux entiers relatifs u et v , on définit

$$L(u, v, d) = \sum_{(a,b) \in S(d)} e^{\frac{2i\pi}{d}ua} e^{\frac{2i\pi}{d}vb} ,$$

et

$$L_{\text{prim}}(u, v, d) = \sum_{(a,b) \in S_{\text{prim}}(d)} e^{\frac{2i\pi}{d}ua} e^{\frac{2i\pi}{d}vb} .$$

En particulier, on a $L(0, 0, d) = |S(d)|$ et $L_{\text{prim}}(0, 0, d) = |S_{\text{prim}}(d)|$.

7.1. Soit u un entier. Montrer que la somme

$$\sum_{k \in \mathbb{Z}/d\mathbb{Z}} e^{\frac{2i\pi}{d}ku}$$

vaut d si $u \equiv 0 \pmod{d}$ et 0 sinon.

7.2. Soit n un entier premier avec d . Montrer que l'application

$$(a, b) \mapsto (na, nb)$$

est une bijection de $S_{\text{prim}}(d)$ dans $S_{\text{prim}}(d)$.

Soient d_1 et d_2 deux entiers premiers entre eux et m et n deux entiers tels que $md_1 + nd_2 = 1$.

7.3. Montrer que l'application

$$\varphi : ((a_1, b_1), (a_2, b_2)) \mapsto (nd_2a_1 + md_1a_2, nd_2b_1 + md_1b_2)$$

est une bijection de $S_{\text{prim}}(d_1) \times S_{\text{prim}}(d_2)$ dans $S_{\text{prim}}(d_1d_2)$.

7.4. Montrer que pour tous $(u, v) \in \mathbb{Z}^2$,

$$L_{\text{prim}}(u, v, d_1d_2) = L_{\text{prim}}(u, v, d_1) L_{\text{prim}}(u, v, d_2) .$$

Soit p un nombre premier et $\alpha \geq 1$ un entier.

7.5. Montrer que

$$L_{\text{prim}}(u, v, p^\alpha) = L(u, v, p^\alpha) - L(u, v, p^{\alpha-1}) .$$

7.6. Montrer qu'il existe $h \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ tel que $h^2 = -1$ si et seulement si $p = 2$ ou $p \equiv 1 \pmod{4}$.

On suppose que p est congru à 1 modulo 4.

7.7. Montrer que $(a, b) \in S(p)$ si et seulement si

$$b = ha \quad \text{ou} \quad b = -ha ,$$

où h est une solution de $h^2 = -1 \pmod{p}$.

7.8. Soit $\alpha \geq 1$. Montrer qu'il existe $j \in \mathbb{Z}/p^\alpha\mathbb{Z}$ tel que $j^2 = -1$.

On fixe un tel j .

7.9. Soit $a \in \mathbb{Z}/p^\alpha\mathbb{Z}$ tel que p ne divise pas a . Montrer que $(a, b) \in S(p^\alpha)$ si et seulement si

$$b = ja \quad \text{ou} \quad b = -ja .$$

7.10. Soit $a \in \mathbb{Z}/p^\alpha\mathbb{Z}$ et $k \leq \alpha$ le plus grand entier tel que p^k divise a . Montrer que si $k < \frac{\alpha}{2}$, alors $(a, b) \in S(p^\alpha)$ si et seulement si

$$b \equiv \pm ja \pmod{p^{\alpha-k}}$$

et que si $k \geq \frac{\alpha}{2}$, alors $(a, b) \in S(p^\alpha)$ si et seulement si $p^{\lceil \frac{\alpha}{2} \rceil}$ divise b .

7.11. Montrer que pour tout $k \geq 1$, on a

$$|S_{\text{prim}}(p^{2k})| \geq \frac{1}{2} p^{2k}.$$

Soit $(u, v) \in \mathbb{Z}^2 \setminus (0, 0)$.

7.12. Soit $\alpha \geq 2$. Montrer que $L(u, v, p^\alpha) = 0$ dès que $p^{\alpha-1}$ ne divise pas $u^2 + v^2$. En déduire que si $\alpha \geq 3$, alors $L_{\text{prim}}(u, v, p^\alpha) = 0$ dès que $p^{\alpha-2}$ ne divise pas $u^2 + v^2$.

7.13. Montrer que si p ne divise pas $u^2 + v^2$, alors

$$|L_{\text{prim}}(u, v, p)| \leq 2 \quad \text{et} \quad |L_{\text{prim}}(u, v, p^2)| \leq 1.$$

On admettra dans la suite que les résultats des questions 7.11, 7.12 et 7.13 sont valables aussi pour $p \equiv 3 \pmod{4}$, et que les résultats des questions 7.12 et 7.13 sont valables aussi pour $p = 2$.

Pour tout entier $d \geq 2$, on note $\mathcal{P}(d)$ l'ensemble des nombres premiers divisant d .

7.14. Montrer l'inégalité

$$d \geq |\mathcal{P}(d)|!$$

En déduire que

$$|\mathcal{P}(d)| = o_{d \rightarrow +\infty}(\log(d)).$$

7.15. Soit d un entier impair. Montrer que

$$|S_{\text{prim}}(d^2)| \geq d^2 2^{-|\mathcal{P}(d)|}.$$

En déduire que, pour tout $\varepsilon > 0$, on a

$$d^{2-\varepsilon} = o_{d \rightarrow +\infty}(S_{\text{prim}}(d^2)).$$

7.16. Soit $(u, v) \neq (0, 0)$. Montrer l'existence d'une constante C (dépendant de (u, v)) telle que pour tout $d > 0$,

$$|L_{\text{prim}}(u, v, d)| \leq C 2^{|\mathcal{P}(d)|}.$$

En déduire que, pour tout $\varepsilon > 0$, on a

$$|L_{\text{prim}}(u, v, d)| = o_{d \rightarrow +\infty}(d^\varepsilon).$$

Partie 8 : Comportement asymptotique de $P_{\leq h}$

Cette partie reprend les définitions, notations et résultats des parties précédentes. Le but est d'estimer le nombre de points de $\mathcal{H} \cap V_{\mathbb{Q}}$ de hauteur inférieure à h contenus dans une boule hyperbolique donnée lorsque h tend vers $+\infty$.

On note $\mathbb{D}$ le disque ouvert de centre $(0, 0)$ de rayon $\frac{1}{\sqrt{3}}$ dans le plan $\mathbb{R}^2$ muni de la norme euclidienne standard :

$$\|(s, t)\| = \sqrt{s^2 + t^2}.$$

Considérons l'application $\varphi : \mathbb{D} \rightarrow V$ définie par

$$\Psi(s, t) = \begin{pmatrix} \frac{2s}{1 - 3s^2 - 3t^2} \\ \frac{2t}{1 - 3s^2 - 3t^2} \\ \frac{1 + 3s^2 + 3t^2}{1 - 3s^2 - 3t^2} \end{pmatrix}.$$

8.1. Montrer que Ψ est un homéomorphisme de $\mathbb{D}$ dans $\mathcal{H}$ et déterminer l'homéomorphisme réciproque.

8.2. Montrer que Ψ induit une bijection de $\mathbb{D} \cap \mathbb{Q}^2$ dans $\mathcal{H} \cap V_{\mathbb{Q}}$.

8.3. Montrer que l'image réciproque de $P_{\leq h}$ par Ψ est l'ensemble des points $u \in \mathbb{D} \cap \mathbb{Q}^2$ qui s'écrivent

$$u = \begin{pmatrix} \frac{a}{d} & \frac{b}{d} \end{pmatrix}$$

avec $a, b \in \mathbb{Z}$ et $d \in \mathbb{N}^*$ vérifiant les trois conditions suivantes :

1. d divise $3a^2 + 3b^2$,
2. $d - 3a^2 - 3b^2$ est pair,
3. $d \leq h(z_{\Psi(u)} + 1)$.

On note Q_d l'ensemble des paires $(\frac{a}{d}, \frac{b}{d}) \in \mathbb{Q}^2 \cap ([-1, 1[\times [-1, 1[)$ vérifiant

1. d divise $3a^2 + 3b^2$,
2. $d - 3a^2 - 3b^2$ est pair.

On note également Q_d^{prim} le sous-ensemble de Q_d formé des couples (x, y) qui n'appartiennent pas à $Q_{d'}$ où $d' > 0$ est un diviseur de d différent de d . Enfin, on note

$$Q_{\leq h} = \bigcup_{d \leq h} Q_d = \bigcup_{d \leq h} Q_d^{prim}.$$

8.4. Montrer que les ensembles Q_d^{prim} sont deux à deux disjoints.

8.5. Supposons que 2 divise d et que 3 ne divise pas d . Montrer que pour tout $(u, v) \in \mathbb{Z}^2$, on a

$$\sum_{(s,t) \in Q_d^{prim}} e_{u,v}(s, t) = 4L_{prim}(u, v, d) ,$$

où $e_{u,v}$ est la fonction définie à la question 1.4 et L_{prim} est définie au début de la partie 7.

On admettra les formules similaires suivantes :

- si 6 divise d , alors

$$\sum_{(s,t) \in Q_d^{prim}} e_{u,v}(s, t) = 36 L_{prim} \left(u, v, \frac{d}{3} \right) ,$$

- si ni 2 ni 3 ne divisent d , alors

$$\sum_{(s,t) \in Q_d^{prim}} e_{u,v}(s, t) = ((-1)^u + (-1)^v) L_{prim}(u, v, d) ,$$

- si 2 ne divise pas d mais 3 divise d , alors

$$\sum_{(s,t) \in Q_d^{prim}} e_{u,v}(s, t) = 9((-1)^u + (-1)^v) L_{prim} \left(u, v, \frac{d}{3} \right) .$$

Pour tout $h \in \mathbb{R}_+$, on pose $A(h) = |Q_{\leq h}|$.

8.6. Montrer que

$$h^{\frac{3}{2}-\varepsilon} = o_{h \rightarrow +\infty} (A(h))$$

pour tout $\varepsilon > 0$.

8.7. En déduire que la suite $(Q_{\leq n})_{n \in \mathbb{N}^*}$ s'équidistribue dans $[-1, 1]^2$ (au sens défini à la fin de la partie 1.)

Fixons $r \in \mathbb{R}_+^*$. Soit $v \in \mathcal{H}$. On note $b_r(v)$ la *boule hyperbolique ouverte* de centre v de rayon r , c'est-à-dire

$$b_r(v) = \{v' \in \mathcal{H} \mid d(v, v') < r\} .$$

8.8. Montrer que l'image réciproque de $b_r(v)$ par Ψ est la boule ouverte euclidienne de centre

$$\left(\frac{x_v}{z_v + \text{ch}(r)}, \frac{y_v}{z_v + \text{ch}(r)} \right)$$

et de rayon

$$\frac{\text{sh}(r)}{\sqrt{3}(z_v + \text{ch}(r))} .$$

8.9. Montrer qu'il existe deux constantes $C_2, C_1 > 0$ (dépendant de r) telles que, pour tout $v \in \mathcal{H}$ tel que $d(v, v_0) > r$, il existe $h_0 > 0$ tel que pour tout $h \geq h_0$,

$$C_1 \frac{A(h(1 + \text{ch}(d(v_0, v) - r)))}{\text{ch}^2(d(v_0, v))} \leq |P_{\leq h} \cap B(v, r)| \leq C_2 \frac{A(h(1 + \text{ch}(d(v_0, v) + r)))}{\text{ch}^2(d(v_0, v))} .$$

8.10. Soit $v \in \mathcal{H}$ tel que $d(v, v_0) > r$ et $g \in \Gamma$. Montrer qu'il existe $h_0 > 0$ tel que, pour tout $h \geq h_0$, on a

$$\frac{A(h(1 + \text{ch}(d(v_0, v) - r)))}{A(h(1 + \text{ch}(d(v_0, gv) + r)))} \leq \frac{C_2}{C_1} \left(\frac{\text{ch}(d(v_0, v))}{\text{ch}(d(v_0, gv))} \right)^2$$

et

$$\frac{A(h(1 + \text{ch}(d(v_0, v) + r)))}{A(h(1 + \text{ch}(d(v_0, gv) - r)))} \geq \frac{C_1}{C_2} \left(\frac{\text{ch}(d(v_0, v))}{\text{ch}(d(v_0, gv))} \right)^2.$$

8.11. Montrer que pour tout $\varepsilon > 0$, on a

$$A(h) = o_{h \rightarrow +\infty}(h^{2+\varepsilon})$$

et

$$h^{2-\varepsilon} = o_{h \rightarrow +\infty}(A(h)).$$

8.12. Conclure que pour tout $\varepsilon > 0$, tout point $v \in \mathcal{H}$ et tout $r > 0$, il existe $h_0 > 0$ tel que pour tout $h \geq h_0$,

$$h^{2-\varepsilon} \leq |P_{\leq h} \cap b(v, r)| \leq h^{2+\varepsilon}.$$

★ ★ ★

Fin du sujet